



■ CHRONIQUES DISQUES, DVD

RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC LE MAGAZINE CLASSICA

UN DIALOGUE ENTRE GÉNÉRATIONS

« ARCHIVES DU FESTIVAL DE NOHANT »



VOL. I

Aldo Ciccolini : Schumann, Grieg, Schubert et Granados
Nariya Nogi : Chopin, Debussy
Bruno Philippe, Tanguy de Williencourt : Rachmaninov
Jean-Paul Gasparian : Schumann
Jérémie Moreau : Schumann

PIANISTE
Musica



VOL. II

Youri Egorov : Beethoven, Schubert, Chopin et Debussy
Sergueï Redkin, Szczepan Konczal : Prokofiev et Chopin

PIANISTE
Musica

Soupir Éditions/Festival de Nohant 2 x 2 CD S238, 239.
1982-2015. 1 h 20' et 58', 1 h 15' et 57'

L'image est émouvante : un vieux sage, au soir de sa vie, croise la route d'espoirs du piano.

Juxtaposer ainsi les *Scènes d'enfants* sous les doigts d'**Aldo Ciccolini**, 99 ans, et celles de **Jérémie Moreau**, 15 ans, donne le vertige. Dommage que la prise de son du second soit un peu terne. Le jeune pianiste entre progressivement dans l'intensité de ces pièces qui ne sont nullement destinées aux enfants. Il joue impeccablement à l'adulte, quand Ciccolini retrouve le parfum des souvenirs de l'enfance. Sous les doigts de Ciccolini, la *Sonate* de Grieg raconte sans forcer les dynamiques. Il nous mène dans les arcanes d'une pensée encore sous l'emprise de Schumann. C'est du grand piano romantique d'un charme fou, presque latin dans le mouvement *Alla minuetto ma poco piu lento*.

Le cœur du programme demeure toutefois la *Sonate en si bémol majeur* de Schubert. Une immense tristesse teintée de résignation porte le début de l'œuvre. Sans artifice, l'*Andante* est glaçant de vérité et d'une émotion contenue. Comme pressant, le *Scherzo* joué avec le minimum de pédale est suivi d'un finale qui traduit exactement une irrépressible angoisse. L'*Andante Spianato* de Chopin et l'*Étude pour les arpèges composés* de Debussy par **Nariya Nogi**, Premier Prix Alfred Cortot, sont impeccables, mais le jeu, d'une grande lisibilité, manque un peu de personnalité. On perçoit plus de tempérament dans l'*Andante* de la *Sonate pour violoncelle et piano* de Rachmaninov.

Une parfaite complicité et liberté de ton entre **Bruno Philippe** et **Tanguy de Williencourt**. Une belle surprise nous attend aussi à l'écoute de la *Sonate n°2* de Schumann par **Jean-Paul Gasparian**, au jeu étincelant et construit à la fois : une prise de risques incessante, un piano qui a du son. On en oublie le souffle (!) intrusif de la captation.

Le second volume ranime la mémoire d'un autre disparu, **Youri Egorov** (1954-1988) dont la discographie ne cesse de s'enrichir par la parution de captations de concerts. Ce récital à Nohant en 1982 offre une des plus belles versions de la *Sonate en do mineur D. 958* de Schubert, intense, passionnée, parfois violente et toujours expressive. L'introduction titanesque aux accords beethoveniens montre un pianiste aux doigts d'acier. Puis, lorsqu'arrive le thème tendre, dans sa première exposition, Egorov donne une couleur et un timbre à chaque note, qui témoignent de la parfaite indépendance de chaque doigt. Il exécute ce deuxième thème avec une utilisation de la pédale minimaliste et parvient à éclairer chaque voix. Le pianiste respecte à la lettre les nuances et les inflexions indiquées par Schubert, conservant le « *sempre legato* » de l'*Adagio* comme dans les subtiles gradations du menuet. Dans l'impétueuse tarentelle finale, frénétique, il impressionne par sa capacité à jouer les notes répétées avec une telle précision à un tel tempo. Preuve que Youri Egorov était un technicien hors pair. Deuxième grand moment de ce récital : les redoutables *Études opus 10* de Chopin. On note l'élasticité de la main droite dans la première étude, la ligne mélodique ininterrompue dans la troisième, l'égalité des deux mains dans la quatrième, la fluidité dans la neuvième et la tempête désespérée de la douzième. Le second disque est consacré au pianiste russe **Sergueï Redkin** et au Polonais **Szczepan Konczal**. Simplicité dans le Prokofiev du premier et élégance dans les Chopin du second : deux jeunes talents à suivre assurément. À suivre aussi cette série très prometteuse. Un récital Gilels est annoncé.

Stéphane Friédérich
et Aurélie Moreau